

„ l'homme & de son éducation , propose celle  
 „ des Scandinaves , qu'il préfère à toutes  
 „ les autres , au paganisme même , pour le-  
 „ quel il paroïssoit d'abord avoir du pen-  
 „ chant. Il faut , dit-il , des passions aux  
 „ hommes ; & la religion païenne n'en étei-  
 „ gnoit point en eux le feu sacré & vivi-  
 „ fiant. Peut-être celle des Scandinaves peu-  
 „ différente de celle des Grecs & des Ro-  
 „ mains portoit-elle encore plus efficace-  
 „ ment les hommes à la vertu. La réputa-  
 „ tion étoit le dieu de ces peuples. C'étoit  
 „ de ce seul dieu , que ces peuples atten-  
 „ doient leur récompense. Chacun vouloit  
 „ être le *filz de la réputation* , chacun hono-  
 „ roit dans les Bardes , le distributeur de  
 „ la gloire , & le prêtre du temple de la  
 „ renommée. Le silence des Bardes étoit  
 „ redouté des guerriers & des princes mê-  
 „ mes. Le mépris étoit le partage de qui-  
 „ conque n'étoit pas filz de la réputation. . .  
 „ Le desir religieux & vif d'une renom-  
 „ mée immortelle excitoit les hommes à  
 „ s'illustrer par leurs talens & leurs vertus.  
 „ Que d'avantages une telle religion plus  
 „ pure d'ailleurs que la païenne ne pour-  
 „ roit-elle pas procurer à une nation ! L'his-  
 „ toire ne parle pas , ( ce qui m'étonne un  
 „ peu ) des grands effets de cette religion  
 „ sur ceux qui l'ont professée. Mais il est  
 „ aisé de se peindre une société dont tous  
 „ les individus seroient saisis de la fiere  
 „ ambition d'être *filz de la renommée*. D'ail-  
 „ leurs cette religion étant fort peu con-  
 nue ,